

# Tokaj-Sauternes : deux vignobles d'exception

Hommage à Alexandre de Lur Saluces



Sous la direction de

**Michel Figeac et István Monok**



Image de couverture : @ Savinien Tonelli (photographe)

Presses Universitaires de Bordeaux  
Université Bordeaux Montaigne  
Domaine universitaire  
33607 PESSAC Cedex – France  
Courriel : [pub@u-bordeaux-montaigne.fr](mailto:pub@u-bordeaux-montaigne.fr)  
Site Internet : [www.pub-editions.fr](http://www.pub-editions.fr)  
ISBN : 979-10-300-1167-8

© Presses Universitaires de Bordeaux, Pessac, 2025.

SOUS LA DIRECTION DE  
Michel FIGEAC & István MONOK

# Tokaj-Sauternes : deux vignobles d'exception

*Hommage à  
Alexandre de Lur Saluces*

*Grappes & Millésimes*

PRESSES UNIVERSITAIRES DE BORDEAUX

## Table des matières

### Hommage à Alexandre de Lur Saluces

Michel FIGEAC .....	5
---------------------	---

#### PREMIÈRE PARTIE

### Origine, terroir et économie du Sauternes et du Tokaj

#### Le vin de Sauternes : un patrimoine cultural et culturel fragile ?

Marguerite FIGEAC-MONTHUS .....	11
Un terroir particulier .....	14
Aléas climatiques .....	23
Aléas liés aux maladies de la vigne .....	25
Aléas politiques et économiques .....	27
Le rôle de la Cour de France et du réseau de relations .....	31
La place du négoce .....	32
Le classement de 1855 .....	35

#### L'ascension de la région viticole de Tokaj au Moyen Âge

Kornel NAGY .....	39
-------------------	----

#### La terre exceptionnelle du Tokaj dans un patrimoine remarquable

Eszter SIPOS .....	57
--------------------	----

**Faux et pourtant important : Paracelse et le vin de Tokaj**

István MONOK ..... 73

**Le commerce des vins d'Hegyalja vers le Nord  
aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles**

Attila TÓZSA-RIGO ..... 79

DEUXIÈME PARTIE

**Patrimoine et représentation  
des vins liquoreux**

**Défendre le Sauternes de la vigne à la table :**

**Bertrand de Lur Saluces et son syndicat  
viticole durant l'entre-deux-guerres**

Rémi LE GUILLOUX ..... 87

**Bertrand de Lur Saluces, un propriétaire du Sauternais au  
service des grands vins de Bordeaux**

*Voyage aux États-Unis, 1939*

Émilie CHAMPION ..... 105

Le marquis de Lur Saluces, grand nom du Sauternais ..... 109

Yquem, le sauternes à l'honneur aux États-Unis ..... 111

Un homme de grande culture ..... 114

Une étude de la situation aux États-Unis ..... 118

Des manifestations au service de la propagande  
des vins français ..... 119

Une action de propagande des vins de Bordeaux ..... 121

Vers une alliance entre viticulteurs girondins et californiens ..... 124

« Qui ne sait boire ne sait rien » (Boileau cité  
par le marquis de Lur Saluces) ..... 125

**Un programme de science citoyenne pour collecter  
des étiquettes du vin de Tokaj-Hegyalja**

Dora KALYDY ..... 129

## TROISIÈME PARTIE

## Les vins liquoreux, un patrimoine remarquable

### Un patrimoine européen partagé : le culte de saint Martin et les vins

Ferenc TÓTH ..... 141

### Le Ciron, un patrimoine naturel et économique remarquable

Stéphanie LACHAUD ..... 163

« La petite rivière du Ciron » ..... 167

Des moulins et des vins : logiques économiques ..... 173

Un milieu fragile soumis aux aléas ..... 177

### Patrimoine insolite, mémoire subjective. Sur le culte de Saint-Urbanus à Tokaj-Hegyalja

Tímea N. KIS ..... 181

### La maison bordelaise de commerce de commission Beaujon et Petit et ses commettants du Haut-Pays agenais dans le troisième quart du XVIII<sup>e</sup> siècle

Jean-Pierre POUSSOU ..... 195

### Un vin oublié, le vin liquoreux de Clairac au XVIII<sup>e</sup> siècle

Franck BOURGUET ..... 211

Des caractéristiques physiques et climatiques propices ..... 218

L'encépagement, un critère tout à fait déterminant ..... 221

Un itinéraire vers l'excellence tracé par des élites locales ..... 225

Une confrontation entre innovations et traditions ..... 227

Fortune et déboires des « vins de cargaison pour l'étranger » .... 231

Mesurer l'évolution de la réputation des vins de Clairac,  
une tentative permise par différents classements  
(vers 1750 – vers 1850) ..... 235

### Par-delà les vignes et les châteaux du Sauternais...

*Empreintes d'un vignoble d'exception dans l'économie et le  
patrimoine des villages et des petites villes (XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècles)*

Corinne MARACHE ..... 241

## Faux et pourtant important : Paracelse et le vin de Tokaj

István MONOK

*Bibliothèque de l'Académie hongroise des sciences,  
Université de Tokaj-Hegyalja*

Le 16 septembre 2016, une statue fut érigée à Tokaj en l'honneur du philosophe allemand, Philippus Theophrastus Aureolus Bombastus von Hohenheim, plus connu sous le nom de Paracelse (c. 1493-1541)<sup>1</sup>. Quels sont les mérites de ce grand penseur qui justifiaient un tel geste ? On prétend que par son autorité et par son influence personnelle, il aurait contribué à la notoriété et à la réputation du vin de Tokaj. Un nombre de sites web n'hésitent pas à affirmer que

Paracelse, professeur en médecine de l'université de Bâle a visité, en 1524, la Hongrie et s'est rendu à Tokaj afin d'étudier le cépage du fameux vin – le cépage qui, à en croire les alchimistes, est susceptible de produire des grains d'or à partir de la terre de Tokaj, munie d'une force magique. Le végétal, associé au minéral, produit de l'or fluide<sup>2</sup>.

1. En 1989, une plaque commémorative avait déjà été installée sur une pharmacie en l'honneur de Paracelse.
2. <http://www.bormuzeum.eu/kiallitasok/tokajer-legenden/17> (consulté le 25 octobre 2024) ; la littérature de vulgarisation historique cite souvent l'épisode en question, par exemple : Papp Miklós, *A bor gyógyító erejéről*, A Herman Ottó Múzeum Évkönyve, 38, 1999, p. 764, qui renvoie comme source à Tóth Béla, *Curiosa Hungarica – Magyar ritkaságok*, Budapest, Athenaeum, 1899, p. 131-143. Tóth Béla,

Certes, nous ne pouvons pas exclure que Paracelse se soit effectivement rendu à Tokaj, étant donné qu'il a effectué deux voyages en Hongrie royale et en Transylvanie. En outre, il est très probable qu'il ait été grand amateur de vin. Ces attributions légendaires ont fini par éveiller ma curiosité : je me suis donc proposé d'identifier l'ouvrage dans lequel il aurait popularisé le vin de Tokaj, afin de préciser le contenu exact de ses commentaires sur le cépage en or. Hélas, je n'ai trouvé dans le corpus des ouvrages de Paracelse aucun passage qui pourrait confirmer la légende<sup>3</sup>.

La légende du cépage d'or remonte aux siècles qui précèdent celui de Paracelse. Sa postérité est richissime, puisque l'expansion occidentale des Turcs ottomans a sérieusement affecté l'histoire de la région viticole de Tokaj. L'apparition des Turcs au début du XVI<sup>e</sup> siècle a entraîné la progressive déchéance du pays de Srem, qui était le centre de la production vinicole médiévale. La plupart des familles aisées originaires de la région ont décidé de prendre le chemin du Nord : ayant quitté les territoires méridionaux du royaume, elles se sont installées dans la région de Tokaj, nommée Hegyalja. Leur expertise allait sans doute enrichir la compétence déjà séculaire des locaux. Les vins produits dans la région ont fait leur apparition à la cour royale dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, même si leur réputation était encore inférieure à celle des vins du pays de Srem. Il convient de noter que les contemporains et la postérité ont souvent assimilé les appréciations des vins de Srem aux raisins et vins de Tokaj<sup>4</sup>. La plus connue de ces

---

*Curiosa Hungarica – Magyar ritkaságok*, Budapest, Athenaeum, 1907, mais ce dernier ne mentionne jamais Paracelse !

3. Dóra Bobory, spécialiste renommée de la postérité de Paracelse, n'a pas trouvé non plus le passage en question : Bobory Dóra, *The Sword and the Crucible: Count Boldizsár Batthyány and Natural Philosophy in Sixteenth-Century Hungary*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, 2009, p. 54. Elle renvoie à PUDER Sándor, *Paracelsus, Paracelsus magyar vonatkozásával*, Budapest, Vajda János Társaság, 1942, p. 37, mais Puder s'appuie, lui aussi, sur Szathmáry László, *Magyar alkémisták*, Budapest, Természettudományi Könyvkiadó, 1928 ; Bobory Dóra, *op. cit.*, p. 167 : « I have not so far found these reference to Tokaj in Paracelsus. »
4. Szirmay A. 1798, 37–39. ; Szirmay A., Pető G. et Orbán Á., 2022, 41–43., 232–234. Szirmay Antal, *Notitia montium et locorum viniferorum Zempleniensis, 1798 – A tokaji, vagy is hegyallyjai szőlőknek ültetéséről*, 1810, *A Kassán 1798-ban és a Pesten 1810-ben*

mauvaises interprétations est celle de Galeotto Marzio (1427-1497), dans son apologie de Mathias Corvin (*De egregie, sapienter et iocose dictis ac factis Mathiae regis*). Il affirme avoir déjà vu un cépage de Tokaj, rattaché à une vrille en or. En vérité, Galeotto a parlé du vin de Srem, mais dans l'historiographie ultérieure, un certain nombre de commentateurs – y compris le site officiel de la Ville de Tokaj – ont transposé cette phrase en l'appliquant aux raisins de Tokaj. Entre-temps, il s'est avéré que le raisin de Tokaj et la terre dans laquelle il est implanté étaient susceptibles d'autres miracles aussi : Tímea Kis, dans son intervention au colloque de Tours<sup>5</sup>, a présenté le livre paru en 1554<sup>6</sup> du médecin viennois Franz Emmerich, consacré aux effets salutaires du vin de Tokaj contre la peste. Par la suite, toute une série d'érudits ont étudié les prétendus effets médicaux du vin et de la terre de Tokaj. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Antal Szirmay (1747-1812) a élaboré une vaste synthèse monographique dédiée à l'histoire de la région, avant de consacrer un livre entier à la production viticole<sup>7</sup>. Dans ce dernier ouvrage, il récapitule toutes les connaissances dont il pouvait disposer au sujet du cépage d'or, mais sans mentionner Paracelse.

Si l'on veut insister sur l'historiographie du passage légendaire de Paracelse à Tokaj, signalons d'emblée que le plus grand connaisseur de l'histoire et de l'ethnographie de Tokaj-Hegyalja, Iván Balassa, qui a d'ailleurs étudié jusqu'aux plus infimes détails la légende du cépage d'or, n'a jamais mentionné l'humaniste originaire de Schwyz<sup>8</sup>. Pourtant, l'auteur d'une des

---

kiadott könyvek hasonmása, Pető Gábor fordításában, Orbán Áron jegyzeteivel és tanulmányával, Budapest-Sárospatak, L'Harmattan, THE (Europica varietas Tokajensis, Acta Universitatis Tokajensis Sárospatakini, Patrimonium culturale, Fontes, IV.) ; Orbán Áron, « 'A holott Te termeszt, áldott az a határ!', Szirmay Antal Hegyaljával és a tokaji borral kapcsolatos művei », p. 409-412.

5. N. Kis Tímea, « Drinking wine... or soil? Unexact and accurate observations from the legend of the aurum vegetabile to the real medical importance of the Tokaji wines and bolece », dans Lauriou Bruno (dir.), *Boire à la renaissance*, 2024 (sous presse).
6. Emerich Franz, *Ratschlag zu Verhütung mit Gottes Hilff zuvor Pestilentzischer ansuechun sambt seinen zufalen*, Wien, Michael Zimmermann, 1554., D4r.
7. Szirmay A. *op. cit.*; Szirmay A., Pető G. et Orbán Á., *op. cit.*
8. Balassa Iván, *Tokaj-Hegyalja szőleje és bora, Történeti-néprajzi tanulmány*, Tokaj, Tokaj-Hegyaljai ÁG., 1991, p. 428-432. Dans le chapitre intitulé « La légende du cépage

monographies les plus récentes consacrées à Tokaj n'hésite pas à affirmer que Paracelse s'est rendu, en 1524, à Tokaj, Tarcal, Tállya, puis à Eperjes<sup>9</sup> : « Nous pouvons nous renseigner sur son voyage dans son ouvrage intitulé *Paragranum*, paru ultérieurement, en 1530<sup>10</sup>. » Dans la suite, l'auteur, István Zelenák évoque ce passage et met en note : « La seconde citation : "Die hermetische Nord. Stern, 1771. Frankfurt. Természettudományi Társulat Kiadványa" (sic !). »

Mais l'histoire des éditions du *Paragranum* n'enregistre aucune édition en 1530. D'ailleurs il s'agit d'un ouvrage publié à un très faible tirage<sup>11</sup>. Il en existe deux traductions hongroises<sup>12</sup>, la vérification des éventuels passages concernant Tokaj n'exige donc pas la connaissance de la langue allemande ou latine. Par ailleurs, puisqu'un lexique consacré au *Paragranum* a également vu le jour, rien n'est plus facile que de vérifier les noms de personnes et de lieux figurant dans le texte de Paracelse<sup>13</sup>.

István Zelenák a puisé le passage en question – ainsi que la référence erronée – dans une synthèse monographique consacrée à l'histoire de l'alchimie hongroise<sup>14</sup>. L'auteur de cet ouvrage, László Szathmáry, est responsable du chapitre intitulé *Alchimistes*

---

d'or » il récapitule tous les renseignements bibliographiques disponibles à ce sujet. Voir également Erdész Sándor, « Az 'aranytermő szőlők' meséje », *A Hernan Ottó Múzeum közleményei*, 4, 1956. Ni l'un, ni l'autre ne font mention de Paracelse.

9. Marcinek Roman, *Rex vinorum – Z dziejów Węgrzyna w dawnej Polsce*, Warszawa, Muzeum Pałacu Króla Jana III w Wilanowie, 2015, p. 89.
10. Zelenák István, *A tokaji aszú titkai*, Budapest, Agroinform Kiadó, 2012, p. 21.
11. La première édition, selon la bibliographie nationale allemande retrospective, VD 16 P 513 : *Das Buch Paragranum, darinn die vier Columnae, als da ist Philosophia, Astronomia, Alchimia und Virtus ... von Aderlassens, Schreppfens und Purgirens ... Adamum von Bodenstein*, Franckfurt, Christian Egenolff Erben, 1565.
12. Paracelsus, *Paragranum, Az igazi gyógyítás oszlopai*, ford., utószó Adamik Lajos, Budapest, Helikon Stúdió, 1989. Paracelsus, *Paragranum, Az igazi gyógyítás oszlopai*, Adamik Lajos fordítását átdolgozta Katona Zsolt Vazul, Budaörs, Asztrálfény Kiadó, 1994.
13. Bianchi B. Massimo Luigi, *Lessico del Paragranum di Theophrast von Hohenheim detto Paracelsus, I., Indici*, Roma, Edizioni dell'Ateneo, 1988 (Lessico intellettuale Europeo, XLVII.)
14. Szathmáry László, *Magyar alkémisták*, Budapest, Természettudományi Könyvkiadó, 1928.

*étrangers en Hongrie*, source des affirmations erronées. Szathmáry renvoie à l'ouvrage déjà mentionné, paru en 1771. Je n'arrive pas à comprendre comment l'excellent historien de la médecine, Gyula Magyary-Kossa, a pu se méprendre sur la paternité de l'anthologie *Der Hermetische Nord-Stern*. Nous pouvons avoir le soupçon que l'ouvrage de Szathmáry a attiré son attention sur ce livre qu'il a commencé à lire comme une publication de Paracelse<sup>15</sup>. La source du malentendu est l'ouvrage paru en 1771, c'est indiscutable.

Le volume en question renferme au total huit textes, dont – comme la page de titre l'indique – six traités mineurs attribués à Paracelse. On peut les consulter dans l'annexe. Le texte principal du volume n'est point de la plume de Paracelse, mais d'un *Anonymus*, c'est-à-dire d'un auteur qui ne veut point se nommer. L'éditeur, également inconnu (« J.J.F. ») précise dans sa préface (*Vorrede des Herausgebers*) que « *dieser Autor* » dont il publie le livre a éveillé son intérêt et afin d'assurer « *zu besserer Verständniß des Autoris* », il a décidé d'y rajouter quelques textes de Paracelse. Bref, pour mieux comprendre les vérités hermétiques fondamentales, il convient de lire ensemble Paracelse et notre auteur non identifié.

Aux pages 61-81 de l'ouvrage, nous trouvons le cinquième chapitre, intitulé « *Von der Materia Prima, oder eigentlich Secunda, mit welcher der Künstler das Werk anfanget* ». À la page 63, l'on retrouve sans aucune difficulté l'histoire du cépage d'or. Pourtant, soulignons une nouvelle fois que ces passages ne proviennent pas de la plume de Paracelse.

15. Magyary-Kossa Gyula, « Paracelsus magyarországi emlékei », dans Magyary-Kossa Gyula, *Magyar orvosi emlékek*, II. kötet, Budapest, Eggenberger, 1929 (A Magyar Orvosi Könyvtár Társulat könyvtára, CXXII.) [reprint: Budapest, HOGYF-Editio, 1994], 226-229. 226-229. ; Szathmáry László, *Magyar alkémisták*, Budapest, Természettudományi Könyvtár, 1928, p. 312-335. (sur Paracelse p. 314-319., sur le cépage d'or, p. 316.) ; Szathmáry, *op. cit.*, 1986, p. 364-387. Sur Paracelse, voir p. 366-371, sur sa visite à Tokaj, p. 368-369 ; Szathmáry, *op. cit.*, 2019. Puder Sándor, *Paracelsus, Paracelsus magyar vonatkozásával*, Budapest, Vajda János Társaság, 1942, ne cite que 1928. La source des renvois erronés est sans doute Magyary-Kossa, *op. cit.*, 1929. Voir aussi : Schwartz, *op. cit.*, 1890.

Les premiers ouvrages, c'est-à-dire ceux de Szathmáry et de Magyary-Kossa, ayant attribué le passage en question à Paracelse, ont vu le jour respectivement en 1928 et en 1929. Leur inadvertance philologique est à l'origine d'une véritable série d'affirmations fausses. La plupart des historiens locaux, qui faisaient confiance aux grands érudits que furent Szathmáry et Magyary-Kossa, ont accepté et repris avec un enthousiasme, en fin de compte bien compréhensible, l'attribution à Paracelse. La liste des auteurs abusés est assez longue : la légende a parcouru presque tous les pays européens et le nom de Paracelse a figuré dans plusieurs expositions consacrées à la culture hongroise. Il faut dire que l'évocation fréquente du nom de Paracelse a été un instrument très efficace qui a contribué à fonder la belle réputation du vin de Tokaj<sup>16</sup>.

En même temps, je trouve très étonnant le fait que personne n'ait remarqué que Paracelse n'a jamais écrit d'ouvrage avec un tel titre, et que s'il en avait écrit un, il était anormal que les chercheurs qui le citent renvoient à une édition aussi tardive, datant de 1771. Enfin, il est heureux que la postérité reconnaissante n'ait pas gaspillé ses gestes de vénération à l'égard d'un personnage indigne, étant donné que personne ne saurait contester la grandeur et l'importance de Paracelse. La pharmacie à Tokaj, nommée après son passage ; la plaque commémorative ; la statue sont finalement susceptibles d'éveiller l'intérêt de ceux et celles qui n'ont jamais entendu parler de ce grand érudit. Ils avertissent aussi nos concitoyens d'aujourd'hui que nous devons estimer ceux qui contribuent à la réputation internationale de notre pays. L'apport du regard extérieur est un élément indispensable du processus de formation de l'identité nationale.

---

16. La tradition historiographique du 20<sup>e</sup> siècle et les expositions sont présentées par Lajos Adamik (Adamik Lajos, « Egy modern Paracelsus-legenda vázlatos története », *Orvostörténeti közlemények – Communicationes de Historia Artis Medicinae*, LXIII, 2017, p. 127-141.) tandis que pour la source du malentendu, voir Monok István, « Paracelsus és a tokaji bor, Néprajzzá váló filológiai tévedés », *Agria, L*, 2017, p. 77-80.